

REAL ESTATE TRANSFERS

FIRST DISTRICT

Mrs. Salvador Pizzati et al. to Mrs. John A. Woodville, lot, Canal, Gasquet, Rocheblave and Dorgenois, \$7,000; cash.

Lavinia Nixon to Security Building and Loan association, lot, Scott, Pierce, Baudin and D'Heremecourt, \$3,200; cash.

Purchaser to Mrs. Melanie Astugue, same property, \$2,800; terms.

John C. Derhofen to Suburban Building and Loan association, portion, Magazine, Bordeaux, Constance and Lyon, \$2,600; cash.

Purchaser to vendor; same property, 4,000; terms.

Dr. Allan G. Eustis to Industrial Homestead association, two lots, Henry Clay avenue, Webster, Benjamin and Hurst, \$5,500; cash.

Purchaser to vendor; same property, 8,500; terms.

James R. Black et al. to Rush Price, Strong, lot, Pine, Poplar, Broadway and Plum, \$1,500; cash.

The Commercial Security Co., lot, Clara Laplace et al. portion, Howard, Fricet, Bloomingdale line and Henry Clay avenue, \$7,62; cash.

SEVENTH DISTRICT

Mrs. Salvador Berthuet to Suburban Building and Loan association, lot, Fern, Hickory, Burdette and Green, \$800; cash.

Purchaser to vendor; same property, 8,000; terms.

Lawrence Herman to Industrial Homestead association, portion, Oak, Zimpel, Dublin and Carrollton avenue, \$6,000; cash.

Purchaser to Arthur George and John Pendles, same property, \$5,800; terms.

Chas. S. Thomas to Acme Homestead association, two lots, Apricot, Lenidas, Monroe and Pritchard, \$500; cash.

Purchaser to vendor, same property, \$1,800; terms.

Estate Dennis Sirera to Singer Sewing Machine Co., lease of property No. 1011 Canal, between Burgundy and Rampart, for sixty months, ending September 30, 1922, at \$500 per month.

Warren Charles Mercier et al. to Henry Greenwall, interest, etc., lot, Bienville, Burgundy, Dauphine and Customhouse (partition) and declarations.

THIRD DISTRICT

Chas. R. Moore and wife to Acme Homestead association, three lots, Gentilly boulevard, Arts, Lombard and Music, \$1,000; cash.

Hippolyte R. Xiques to Pyramid Homestead association, portion, Claiborne, Derbyigny, Flood and Caf-Yne, \$450; cash.

Purchaser to vendor, same property, \$150; terms.

Succession of Sevierio Gabriel to Security Building and Loan association, lot, St. Claude, St. Anthony, Rampart and Bourdon, \$800; cash.

Purchaser to Widow Sevierio Gabriel, same property, \$600; cash.

FOURTH DISTRICT

Chas. J. Schopp et al. to Sixth District Building and Loan association, two portions, Laurel, Annunciation, Josephine and Jackson, \$100; cash.

Chas. J. Schopp to Sixth District Building and Loan association, lot, same square; also portion, Dechaise, Louisiana avenue, Magazine,

AVIS DE DIVIDENDES

Whitney Central National Bank of the Nouvelle Orleans, Inc., 30 juillet, 1917. A une réunion des Directeurs de cette banque, tenue aujourd'hui, un dividende trimestriel de trois dollars et demi par action a été déclaré sur les gains des six derniers mois, dividende payable le 2 juillet, 1917, et après cette date, aux actionnaires portés sur les livres le 30 juin, 1917.

JOHN H. FEJOLSON,
Vice-Président et Caissier.

PEUILLERON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai)

"COEUR SACRIFIÉ"

JULES DE GASTYNE

— Tu pourrais peut-être, dit timidement André, te montrer moins cruelle.

Madame Ganneron jeta sur son frère un regard où il y avait tant d'inquiétude et de dédain qu'il restait de nouveau tout interdit, ne sachant pas s'il devait s'arrêter ou aller plus loin.

— Cruel! s'écria-t-elle. Et en quoi?

— Tu ne l'aimes pas...

— Est-ce ma faute?

— Tu le lui fais peut-être trop voir.

— Je ne sais pas cacher mes sentiments, mon cher, répondit froidement la jeune femme.

Elle quitta sa pose pour aller ramasser de son doigt les vitres de la fenêtre.

Hélène se laissa tomber sur un siège comme accablée. Puis elle reprit:

— Eh quand est homme est comme le mien, sans reproches, la sieste-france est pure encore, car on sait qu'on fait du mal sans qu'il l'ait mérité. Mais peut-on me pas le faire? Est-ce que la tige peut manier sans déchirer sa peau? Il en est de même de l'amour. Il broie et torture même les innocents pour vivre. Ah! qu'un aimerais avoir dans cas-là un homme qu'on pût franchement hâter, qu'on pût martyriser sans remords...

André écoutait.

Celui-ci ne cherchait pas à calmer son étonnement. Il se leva, alla à sa sour.

— Est-ce toi, Hélène, s'écria-t-il, en lui prenant les mains et en la contemplant dans le fond des yeux, est-ce bien toi qui me parles ainsi, avec cette indifférence, cette dureté presque, tel que j'ai connue si pitoyable!

Elle l'interrompit brusquement:

— Tu vois bien que c'est moi, et pas une autre...

Soupe, reprit André, croyant encore l'attendrir, que je viens de vous pleurer ce pauvre homme à chaude larmes. Il aurait fait pitié. Tu as été dure pour lui. El pourtant il ne t'a rien fait...

— Ça je dois dire que je n'ai rien à lui reprocher.

— Eh bien! alors?

— Eh bien quoi?

— Ne le fais pas souffrir!

— Crois-tu donc que je passe mon temps à le torturer? Non, mon cher, je ne demande, moi, qu'à te laisser tranquille. Mais qu'il ne m'importe pas de ses soucis!... Il vient que je l'aime, n'est-ce pas? Eh! bien! je ne puis pas, là, je ne le pourrai jamais. Plus il est prévenant, plus il est bon, plus il m'énerve et plus il me crispe, car il m'enlève toute excuse de le hâter!

— Tu ne l'aimes pas, dit André, parce que tu en aimes un autre.

— Je n'aime personne, déclara Hélène. Est-ce nel ça? Mais ce n'est pas une raison pour que l'aime M. Ganneron.

— André murmura:

— Et René?

La jeune femme tressaillit.

Une haineuse brusque, une lumière de colère et de rage s'alluma dans ses prunelles.

— René! s'écria-t-elle René n'est pas! Un homme qui m'a trahi! André s'approcha d'elle.

— Tu vas voir?

— Moi, non! Ah! si, chez lui, une fois... en présence de sa femme. Il a essayé de me parler... Je l'ai écrasé de mon mépris.

— Pourtant, dit l'officier, tu l'aimes encore. Cette fureur seule l'indique.

— Cette fureur n'indique rien... Je n'aime plus René... Je ne le reverrai jamais. Est-ce cette déclaration qu'il te fallait pour te rassurer, pour rassurer M. Ganneron? S'il se présentait ici, je le ferai jeter à la porte par mes domestiques. Est-ce content? Mais que mon mari me

A LA BOURSE DES PROPRIETES FONCIERES

301, rue Baronne,

JEUDI 5 JUILLET 1917, à 3 heures

P. M.

Privileges de Bar et d'Amusement du Grand Festival

Qui aura lieu aux Fair Grounds, SAMEDI 14 JUILLET 1917.

À profit de

L'ECOLE DU 14 JUILLET

Par C. A. Tessier & Son, encanteurs Bureau 134, rue Carondelet

Conditions et renseignements complets au moment de la vente.

"L'endroit où L'on Mange"

COMUS RESTAURANT

135 RUE ST. CHARLES
715 RUE COMMUNE

laisse tranquille, ne m'importe pas de ses plaintes... Je ne lui demande pas autre chose...

Elle se tourna vers la fenêtre et soupira:

— La vie est assez triste!

Et André vit une larme poindre au bord de ses cils.

Il courut à elle, la prit dans ses bras.

— Tu t'enfuis?

— Horrible!

— Mais qu'es-tu? Nas-tu pas...?

— Ah! oui, j'ai tout, de l'or, des diamants, des bijoux, des voitures. Tout ce que je peux souhaiter et désirer... Tu vas me dire ça, toi aussi. Toute autre femme serait heureuse à ma place... Mais moi, je ne suis pas, entendis-tu, je ne suis pas... Mon mari pleure de son côté. Moi je pleure du mien. Je pleure ma vie manquée... Ma vie qui sera sans joie et sans amour... Par ta faute des autres... Ma vie que j'ai sacrifiée, briser, gâcher. Ah! tu ne sais pas, toi, ce que c'est que de vivre près d'un homme qu'on n'aime pas... un homme dont vous portez le nom comme une bûche, qui est votre maître, qui a sur vous les droits... des droits... Ah! misérable!

Hélène avait repris sa pose près de la psyché. Et elle restait immobile, les yeux fixes, sans voir, des yeux ou les pensées passaient à des profondeurs d'abîmes...

André vint à elle.

— C'est qu'il a des doutes, M. Ganneron...

Hélène tressaillit.

— Des doutes? Et sur quoi?

— Il est persuadé que cet homme que tu as aimé, car il sait que tu as aimé un autre homme avant ton mariage...

— Oui, je le lui ai dit.

— Eh! bien, il est persuadé maintenant qu'il revois cet homme. Et que c'est pour cela que tu es si cruelle avec lui.

— C'est faux, s'écria-t-elle. Et en quoi?

— Tu ne l'aimes pas...

— Est-ce ma faute?

— Tu le lui fais peut-être trop voir.

— Je ne sais pas cacher mes sentiments, mon cher, répondit froidement la jeune femme.

Elle quitta sa pose pour aller ramasser de son doigt les vitres de la fenêtre.

Hélène se laissa tomber sur un siège comme accablée. Puis elle reprit:

— Il était allé à la fenêtre et regardait dehors pour se donner une contenance.

Hélène avait repris sa pose près de la psyché. Et elle restait immobile, les yeux fixes, sans voir, des yeux ou les pensées passaient à des profondeurs d'abîmes...

André vint à elle.

— C'est qu'il a des doutes, M. Ganneron...

Hélène tressaillit.

— Des doutes? Et sur quoi?

— Il est persuadé que cet homme que tu as aimé, car il sait que tu as aimé un autre homme avant ton mariage...

— Oui, je le lui ai dit.

— Eh! bien, il est persuadé maintenant qu'il revois cet homme. Et que c'est pour cela que tu es si cruelle avec lui.

— C'est faux, s'écria-t-elle. Et en quoi?

— Tu ne l'aimes pas...

— Est-ce ma faute?

— Tu le lui fais peut-être trop voir.

— Je ne sais pas cacher mes sentiments, mon cher, répondit froidement la jeune femme.

Elle quitta sa pose pour aller ramasser de son doigt les vitres de la fenêtre.

Hélène se laissa tomber sur un siège comme accablée. Puis elle reprit:

— Il était allé à la fenêtre et regardait dehors pour se donner une contenance.

Hélène avait repris sa pose près de la psyché. Et elle restait immobile, les yeux fixes, sans voir, des yeux ou les pensées passaient à des profondeurs d'abîmes...

André vint à elle.

— C'est qu'il a des doutes, M. Ganneron...

Hélène tressaillit.

— Des doutes? Et sur quoi?

— Il est persuadé que cet homme que tu as aimé, car il sait que tu as aimé un autre homme avant ton mariage...

— Oui, je le lui ai dit.

— Eh! bien, il est persuadé maintenant qu'il revois cet homme. Et que c'est pour cela que tu es si cruelle avec lui.

— C'est faux, s'écria-t-elle. Et en quoi?

— Tu ne l'aimes pas...

— Est-ce ma faute?

— Tu le lui fais peut-être trop voir.

— Je ne sais pas cacher mes sentiments, mon cher, répondit froidement la jeune femme.

Elle quitta sa pose pour aller ramasser de son doigt les